

Quand les Ferré croisent le fer

CHEZ ces gens-là, on ne se cause pas... comme le chante Jacques Brel... mais on s'envoie des injures par l'intermédiaire du « **Nouvel Obs...** », l'hebdo de la gauche et des couples désunis.

Pour que les chers lecteurs comprennent bien le calvaire qui fut le sien durant dix-huit années de vie conjugale, Léo Ferré débattait récemment son linge sale de famille dans les colonnes du journal.

« Madeleine — ma femme — ne pouvait pas avoir d'enfant. C'est pour cette raison que nous avons eu Pépée, le chimpanzé, qu'elle s'empressa de « flinguer » quelques années plus tard... » rugissait Léo. Et de poursuivre en conseillant au juge qui lui avait refusé le divorce d'aller passer une semaine, tous frais payés, auprès de la tigresse stérile.

Cette mise au point — faite sans doute pour ceux qui auraient été tentés de croire en voyant sa photo que Léo Ferré était le vrai papa du chimpanzé! — ne fut pas appréciée à sa juste valeur par

l'incriminée qui y vit une atteinte à son intimité.

Pépée trucidée...

En apprenant la nouvelle, la « flingueuse » de Pépée en grimpa aux murs et n'en redescendit que pour adresser une lettre bien sentie au **Nouvel Obs.** :

« Comment, moi stérile? Il s'agit d'une affirmation pour le moins curieuse venant de l'homme avec qui l'on a vécu dix-huit ans et qui, lui, l'a toujours été... »



Tiens, tiens... à force d'entendre son répertoire, dont l'essentiel se situe au-dessous de la ceinture, on se disait aussi que pépé Ferré devait avoir quelques soucis. Maintenant, on sait : chez lui, c'est l'alcôve qui lui monte à la tête !

S'il n'y avait que ça... La fin du chimpanzé Pépée vaut — elle aussi — son pesant de cacahuètes. Toujours, à en croire Madeleine, le pauvre Pépée a été « flingué » comme un vulgaire lapin par la faute de Léo. Etourdi comme il est, celui-ci avait pris la fuite au lieu de se mettre à la recherche d'un fusil hypodermique (...). Comme quoi l'absence d'un fusil sans douleur peut faire naître le plus grand des chagrins. Madeleine semble ne s'en être jamais tout à fait remise.

A propos du juge qui, soit dit en passant, se nomme **Monzon**, Madeleine se déchaîne furieusement : « Le ridicule de mon mari atteint son comble quand il veut conseiller au juge de venir passer huit jours en ma compagnie. Sans doute désire-t-il tout bonnement lui faire mesurer sa propre intelligence qui, à l'exemple de celle de Léo Ferré, pourrait le conduire lui aussi à rester dix-huit ans avec cette même femme... »

Si on la comprend bien, Madeleine semble avoir une haute idée de sa petite personne. Encore une qui s'imagine — sans doute — que c'est en pensant à elle que Léo Ferré a pondu « Jolie mère » !